

Les activités sémiotiques en Belgique durant l'année 2010

Sémir Badir (F.R.S.-FNRS / ULg)

avec la collaboration d'Andrea Catellani (UCL), André Helbo (ULB) et de Jean-Marie Klinkenberg (ULg)

Un mot d'abord sur la situation générale actuelle de la sémiotique en Belgique. La Belgique francophone est terre fertile pour la sémiotique ; les trois académies universitaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles accueille en effet des équipes de sémioticiens dans ses programmes de recherche et d'enseignement. La Belgique néerlandophone, en revanche, est peu sinon pas propice à l'implantation de la sémiotique. Elle y bénéficie néanmoins de relais, tel l'Institut des études culturelles qu'anime Jan Baetens à la Katholieke Universiteit Leuven (KUL).

À l'Université Libre de Bruxelles (ULB), André Helbo dirige depuis 40 ans la revue *Degrés* qui a publié en 2010 des numéros sur *Sémiologie du corps, Danse et pratiques intermédiaires, L'expérience du spectateur*.

Pour ce spécialiste du théâtre et des spectacles, l'année 2010 fut riche en événements. Deux thèses ont été défendues sous sa direction : celle d'Elodie Verlinden sur « Danse et spectacle vivant. Réflexion critique sur la construction des savoirs » et celle de Camilla Bauer sur « Typologie de l'interculturalité et mises en scène de la représentation de l'autre (Brook, Mnouchkine, AbyM'baye, Ricardo Inesta) ». Catherine Bouko, pour sa part, a fait paraître le livre *Théâtre et Réception. Le spectateur postdramatique* (Peter Lang, 2010), d'après sa thèse défendue en 2009.

Helbo anime le Groupe de recherche en Sémiologie du spectacle vivant qui a organisé à l'ULB, les 23 & 24 avril, un colloque international intitulé « Savoirs et performance spectaculaire » (<http://sofeth.over-blog.com/article-savoirs-et-performance-spectaculaire-47663594.html>). Il participe également aux travaux de l'unité de recherche en Image et Culture visuelle, dirigée par Thierry Lenain (ULB). Un colloque s'est tenu à l'ULB les 7-8-9 octobre sur le thème « Image et Prototype » (http://urimage.ulb.ac.be/index.php?option=com_content&view=article&id=47&Itemid=70).

À l'Université Catholique de Louvain (UCL), Philippe Verhagen, Pierre Fastrez, Thierry De Smedt et Andrea Catellani centrent les recherches sémiotiques autour des objets de la communication.

Verhaegen a fait paraître en 2010 chez De Boeck *Signe et Communication*, un manuel de sémiotique orienté vers l'analyse de la communication.

Aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur (FUNDP), les 19 & 20 avril, Jean Giot a organisé, avec la complicité de François Rastier (CNRS) et Emmanuelle Damblon (ULB), un colloque intitulé « L'homme sémiotique : pratiques et complexité » (http://www.fundp.ac.be/lettres/philosophie/doctorat/L_HOMME_SEMIOTIQUE.pdf/view).

L'équipe de l'Université de Liège (ULg) est sans doute la plus nombreuse et la plus active ; elle compte plus d'une dizaine d'enseignants, chercheurs du F.R.S.-FNRS, post-doctorants et doctorants, et accueille chaque année des chercheurs étrangers pour des séjours de recherche de longue durée (en 2010, Lena Mouratidou, de l'Université de Paris-Descartes, et Valentina Miraglia, de l'Université de Limoges). Elle est aussi la plus ancienne, puisqu'elle est le berceau du Groupe μ , dont les activités de recherche sont pérennes, et qu'elle s'est longtemps rassemblée autour de la chaire de Sémiologie et rhétorique dont Jean-Marie Klinkenberg fut le détenteur depuis les années 80. Le départ à la retraite de Klinkenberg a été l'occasion d'un bilan de recherche et d'une restructuration.

Un bilan, d'abord. Indéfectiblement liée au travail collectif du Groupe μ , la pensée sémiotique de Klinkenberg vise la médiation des disciplines et la synthèse des orientations théoriques. Un colloque rassemblant des mentors en sémiotique, en rhétorique et en analyse du discours (J-F. Bordron, P. Fabbri, J. Fontanille, A.

Mangueneau, M. Meyer, G. Molinié, A. Rabatel...) a cherché à rendre compte des progrès de cette pensée et à la questionner sur ses ambitions (« Valeur et Variation. Autour des travaux de Jean-Marie Klinkenberg », ULg, 4 et 5 mars) (http://www.fabula.org/actualites/valeur-et-variation-autour-des-travaux-de-jean-marie-klinkenberg_35635.php). Il est vrai qu'un colloque avait déjà mis en 2008 au centre de ses intérêts les travaux du Groupe μ ; deux publications en ont recueilli les traces (*Le Groupe μ entre rhétorique et sémiotique. Archéologie et perspectives*, *Protée* 38-1, 2010, dirigé par Sémir Badir & Maria Giulia Dondero et *Le Groupe μ . Quarante ans de rhétorique – Trente-trois ans de sémiotique visuelle, Nouveaux Actes Sémiotiques*, dirigé par M.G. Dondero et Göran Sonesson) (<http://revues.unilim.fr/nas/sommaire.php?id=3246>).

Une restructuration, ensuite, qui conserve les acquis mais distribue les axes de recherche en fonction des chercheurs en poste. Bien que la chaire de Sémiologie et rhétorique ait été rebaptisée « Sciences du langage et rhétorique » à l'occasion de son nouveau titulaire, François Provenzano, au moins cinq cours spécifiques à la sémiotique sont dispensés chaque année à l'ULg.

Du côté de la recherche, trois axes sont valorisés : (i) la sémiotique générale en relation avec la linguistique théorique et la philosophie, (ii) la sémiotique des images artistiques et scientifiques, (iii) la sémio-rhétorique des discours savants.

La recherche sur les images scientifiques est celle qui a occasionné le plus d'activités collectives. Elle s'est notamment développée dans le cadre d'un projet de recherche triennal (2008-2010) financé par l'Agence française de la recherche (ANR) et piloté par Anne Beyaert-Geslin, de l'Université de Limoges, sur le thème des « Images et dispositifs de visualisation scientifique » (IDiViS), en relation également avec des équipes implantées dans les universités de Strasbourg et de Venise. Une des journées d'étude liée à ce projet a eu lieu en décembre 2009 à Liège sur le thème « Visualisation et mathématisation » (www.fish.unilim.fr/.../20090723161014_ANRLi-ge09Argumentairefr_eng.pdf). En outre, la sixième livraison de *Visible* (Pulim), consacrée quant à elle aux « Techniques de transformation, transformation des techniques », sous la direction de M.G. Dondero et Audrey Moutat, a recueilli en cette année 2010 une autre journée liégeoise (octobre 2008). Un second projet interdisciplinaire de recherche (ARC) est initié au sein de l'ULg autour des échanges médiatisés multimodaux (COMMON 2011-2013) pour lequel l'équipe de Liège, en particulier J-M. Klinkenberg et M.G. Dondero, est partenaire.

Signalons enfin la participation récurrente des sémioticiens belges à l'organisation de colloques à l'étranger : J-M. Klinkenberg, président de l'Association Internationale de Sémiotique Visuelle (AISV/IAVS), pour le 9^e colloque international de l'association, qui a eu lieu à Venise (Italie) du 13 au 16 avril sur le thème « Rhétorique du visible. Stratégies de l'image entre signification et communication » (www2.iuav.it/lisav/pdf/iasv010_call_fra.pdf) ; S. Badir pour le colloque « De l'observation au texte. Du texte à la culture. Deux parcours de la sémiotique ? » (www.tlu.ee/files/arts/7189/Konvef4145f22b7f1c359f979808bafa84817.rtf), qui s'est tenu à l'Université de Tallinn (Estonie) les 7 & 8 mai, en collaboration avec Stefano Montes et Licia Taverna.